



Canadian Pork Council  
Conseil canadien du porc

**Conseil canadien du porc**  
**Présentation au Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire**  
**Étude du programme de gestion des risques d'entreprise**  
**19 juin 2020**

**Résumé**

Chaque jour, les éleveurs de porcs du Canada travaillent fort pour produire un aliment protéiné abordable et de qualité, recherché dans notre pays comme dans plusieurs parties du monde. L'industrie porcine canadienne a répondu à cette demande en exportant près de 70 % de sa production. Ces exportations vers plus de 90 pays contribuent de manière importante à la santé de nos collectivités rurales et à l'ensemble de l'économie canadienne.

Toutefois, comme l'industrie canadienne du porc est fortement orientée vers les exportations, cela rend les éleveurs de porcs du pays vulnérables à la grande volatilité des marchés. Par conséquent, les barrières commerciales, les fermetures de frontières ou un ralentissement économique mondial peuvent entraîner des dommages majeurs aux exploitations porcines du pays, d'un océan à l'autre.

Cette volatilité ainsi que les autres obstacles auxquels les fermes font face, dont les maladies et la température, font en sorte qu'il est indispensable pour les éleveurs de porcs d'avoir accès à une série de programmes réalistes et efficaces en gestion des risques d'entreprise (GRE).

Malheureusement, la série actuelle de programmes ne donne pas accès à un soutien réaliste et efficace. Ce constat est devenu très évident durant la pandémie de COVID-19, tout comme l'ont démontré les répercussions de la crise sur les revenus agricoles.

Par conséquent, la nécessité d'apporter des modifications aux programmes, et particulièrement à Agri-stabilité n'a jamais été aussi urgente. Voici les priorités du CCP concernant l'amélioration d'Agri-stabilité :

1. Hausse du seuil de déclenchement à 85 %.
2. Élimination des plafonds de paiements.
3. Retrait du facteur limitant la marge de référence.

La peste porcine africaine (PPA) pourrait avoir un effet dévastateur pour les éleveurs de porcs du Canada. La série actuelle de programmes n'aura pas la capacité d'y faire face. Le gouvernement et l'industrie doivent poursuivre leur collaboration en vue d'élaborer un plan d'action spécifique qui pourrait être mis en œuvre rapidement en cas de détection de PPA.

La nécessité de ces réformes urgentes n'élimine pas le besoin d'apporter des changements à long terme plus détaillés à cette série de programmes. Cependant, des changements devraient être envisagés uniquement lorsque ces améliorations cruciales auront été apportées à Agri-stabilité.

### **Risque, volatilité et impact pour les éleveurs de porcs**

Les agriculteurs en général font face à des pressions majeures dans le cadre de leur production. Toutefois, plusieurs facteurs importants contribuent à accroître l'exposition des éleveurs de porcs au risque et à volatilité des marchés.

Tout d'abord, les éleveurs de porcs évoluent au sein d'un secteur qui est dépendant des exportations. Les éleveurs exportent des porcs vivants, notamment des porcelets sevrés précocement et des porcs de marché, principalement aux États-Unis. La chaîne de valeur du secteur porcin exporte dans plus de 90 pays une variété de produits de porc, que ce soit de la viande fraîche ou congelée ou des produits hautement transformés.

Les porcs produits au Canada sont vendus selon un prix américain. Cela signifie que même si les indicateurs fondamentaux du marché canadien demeurent positifs en présence d'une diminution des prix aux États-Unis, les éleveurs canadiens vont quand même subir aussi une baisse des prix de leurs porcs.

Dans un environnement commercial sain, cet aspect est très avantageux pour les producteurs canadiens. Toutefois, les récents événements ont intensifié la dimension imprévisible des marchés mondiaux. Ce changement témoigne que des facteurs hors du pouvoir des éleveurs individuels ont de plus en plus d'impact sur nos fermes.

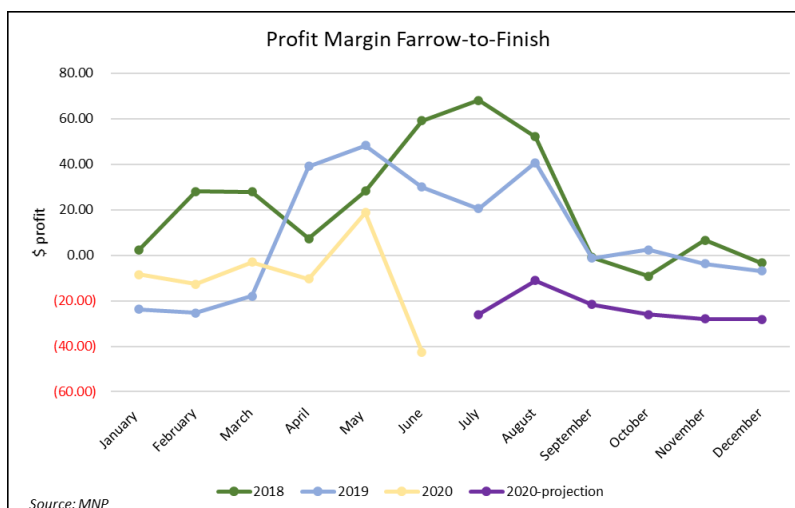
En voici quelques exemples :

- En 2018, la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis a provoqué une chute des prix de l'ordre de 37 % d'août à septembre. Par conséquent, en raison du lien qui existe entre les prix des porcs au Canada et aux États-Unis, certains éleveurs canadiens ont perdu plus de 40 \$ par porc.
- En juin 2019, la Chine a suspendu les importations canadiennes de viande de porc, lesquelles sont passées d'une moyenne de 84 millions \$ par mois pour la première moitié de 2019, à moins d'un million de dollars.
- L'expansion rapide de l'offre américaine de porcs vivants a fait diminuer les prix canadiens et américains des porcs vivants. La production porcine américaine a augmenté de 5,5 % de mars 2019 à mars 2020.
- En mai 2019, le Département américain de l'Agriculture a annoncé un programme de facilitation des marchés d'une enveloppe de 16 milliards de dollars. Le programme offrait aux producteurs américains un paiement par tête de 8 \$ pour 2018 et de 11 \$ pour 2019.
- La pandémie de COVID-19 a accru la volatilité des marchés intérieurs et d'exportation. La demande a grimpé durant les premiers jours de la pandémie alors que les consommateurs ont acheté massivement dans un mouvement de panique, puis on a assisté ensuite à une des plus rapides et radicales dégringolades quand la réalité du confinement a frappé le secteur.

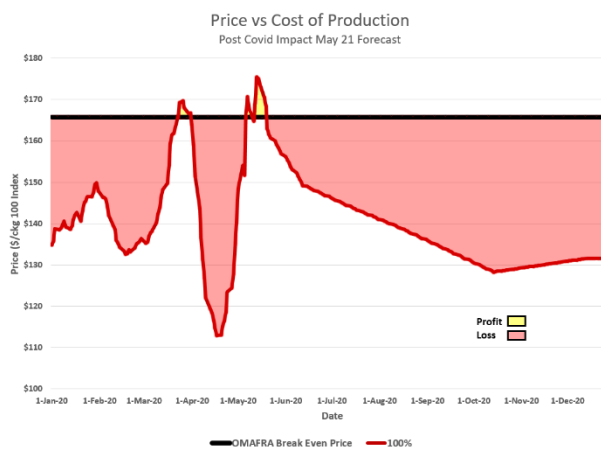
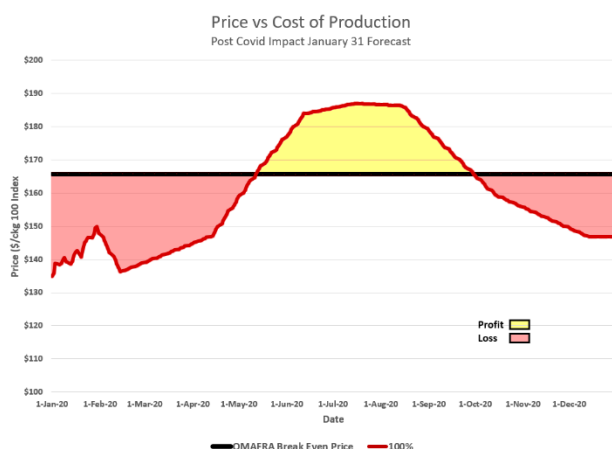
Encore et encore, les éleveurs de porcs canadiens sont heurtés par des facteurs hors de leur pouvoir.

Les répercussions de la COVID-19 ont été graves pour les éleveurs. À une période où ils auraient dû profiter des hausses saisonnières de leurs marges de profit, ils ont connu les pires pertes depuis fort longtemps.

Le graphique à droite montre un aperçu des marges de profit pour une exploitation canadienne type de naissance-finition. Il met en évidence la détérioration significative de ces marges à mesure que le secteur porcin a fait face à une pression croissante due à la volatilité de l'économie mondiale.



Les deux graphiques ci-dessous illustrent l'impact de la COVID-19 sur des exploitations porcines, évalué à partir de calculs effectués par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario sur le seuil de rentabilité des exploitations comparativement au prix du marché reçu en 2020. Le graphique à gauche est basé sur des



projections faites en janvier. Le graphique à droite correspond aux projections révisées en mai.

Alors que les éleveurs de porcs auraient dû s'attendre à des revenus positifs pour environ six mois en 2020, ils se retrouvent avec 11 mois de pertes, dont certaines sont majeures.

### **Mesures prévues par la série actuelle de programmes**

Malgré les pertes majeures et les dommages ainsi causés aux familles agricoles canadiennes, la série actuelle de programmes de GRE ne permet pas d'aider suffisamment les éleveurs de porcs.

On entend souvent dire qu'étant donné que les gouvernements ont investi 1,6 milliard \$ dans les programmes de gestion des risques, les producteurs agricoles bénéficient du soutien

dont ils ont besoin pour faire face aux difficultés qui se présentent. Toutefois, la COVID-19 a mis en lumière que cette affirmation est inexacte.

Le manque de données complique l'analyse en profondeur de la série de programmes par l'industrie. Malheureusement, les gouvernements FPT restreignent l'information qu'ils rendent accessible à l'industrie. Nonobstant toutefois l'absence de données accessibles, on ne peut que constater la présence de problèmes très évidents dans la conception actuelle des programmes.

#### Agri-assurance

Plus de la moitié du financement des programmes de gestion des risques d'entreprise sert à subventionner les primes d'assurance-récolte. Cet investissement est peu utile au secteur de l'élevage et aux secteurs autres que celui des grains et des oléagineux et n'a pas aidé les producteurs agricoles à affronter la crise de la COVID-19. Durant une période où les producteurs ont un besoin d'aide urgent, on devrait se questionner sur la manière dont ce milliard est investi, et sur la méthode utilisée pour établir les taux de prime ainsi que sur les impacts financiers des importants fonds de réserve des fournisseurs d'assurance-récolte.

#### Agri-investissement

Agri-investissement a l'appui des producteurs agricoles, car il s'agit de l'un des peu nombreux programmes prévisibles, concrets et rapidement accessibles. Il s'agit cependant aussi d'un programme qui verse de l'argent aux agriculteurs, quels que soient leurs besoins. Ce mode de fonctionnement fait en sorte que certains d'entre eux ont accumulé un solde positif dans leurs comptes. Quand les gouvernements examinent les fonds dans les comptes, cela crée l'impression que le soutien est accessible aux producteurs. Mais cela masque la réalité, car en fait la plupart des producteurs, incluant la plupart des éleveurs de porcs, ont besoin des fonds aussitôt que ces derniers sont disponibles. Pour les éleveurs des porcs qui ont réussi à accumuler une réserve, cela représente moins de 2 % de leurs dépenses en espèces.

#### Agri-relance

Agri-relance, qui n'est pas un programme proprement dit (mais un cadre), n'a pas fonctionné. Le processus de présentation de la demande, la portée limitée de ce qu'il couvre, son mécanisme rétroactif et son manque de transparence limitent son efficacité et le rendent peu utile aux producteurs agricoles. Bien que le gouvernement désigne ce cadre comme étant un outil d'intervention en cas de catastrophe et que la COVID-19 est l'un des plus importants désastres ayant affecté les éleveurs de porcs canadiens de mémoire récente, Agri-relance n'a offert que très peu de soutien.

#### Agri-stabilité

Finalement, Agri-stabilité est un programme désuet. Les gouvernements de tous niveaux ont fait des coupures dans le programme qui est devenu un outil insignifiant de gestion des risques d'entreprise. Alors que le programme pourrait permettre le versement d'indemnités en cas de scénarios de catastrophe, sa nature imprévisible, sa complexité et les obstacles entourant sa livraison dans un délai raisonnable ont fait en sorte que les producteurs s'en sont désintéressés.

La combinaison d'un plafond par ferme de 3 millions \$ et le facteur limitant la marge de référence signifie que le programme ne peut pas répondre aux besoins des plus grosses

fermes ni des plus petites exploitations diversifiées. Il n'aide pas non plus à gérer une catastrophe ni à stabiliser les revenus.

De nos jours, dans le cas d'un producteur ayant une marge historique de 100 000 \$ qui voit cette dernière baisser à 55 000 \$, Agri-stabilité n'offre qu'un soutien de 10 500 \$. Le producteur doit assumer de lui-même 77 % de sa perte. Il est aussi possible qu'il ait accès à cette aide seulement un an après les dommages.

Les paiements provisoires ont pour but d'offrir une aide plus rapidement. Toutefois, leur complexité, les difficultés liées aux paiements en trop et les expériences négatives vécues précédemment avec les paiements anticipés n'ont pas incité les producteurs à faire des demandes de paiements provisoires.

### Solutions à court terme

Dans un monde idéal, les gouvernements et les producteurs pourraient prendre des années pour améliorer la suite de programmes de GRE. Malheureusement, on a déjà passé des années à parler de ces enjeux et la COVID-19 a mis en lumière la nécessité d'agir. Les gouvernements doivent régler rapidement le programme Agri-stabilité pour le rendre fonctionnel.

### **Le Conseil canadien du porc recommande les améliorations suivantes au programme Agri-stabilité :**

- 1. Hausse du seuil de déclenchement à 85 %.**
- 2. Élimination des plafonds de paiements.**
- 3. Retrait du facteur limitant la marge de référence.**

Ces changements pourraient être mis en œuvre à titre d'améliorations à court terme d'Agri-stabilité pour les deux années restantes du Partenariat canadien pour l'agriculture, afin d'aider le secteur à se remettre des effets de la COVID-19.

On a signalé à l'industrie que les gouvernements FPT envisagent de faire ces changements, mais ils ne s'entendent pas sur qui doit payer, ou comment payer.

Les agriculteurs sont indifférents quant à la possibilité que les coûts soient partagés 60/40 comme à l'habitude ou payés à 90 % par le fédéral. Ce qui compte, c'est que des changements soient apportés.

Il est important de souligner qu'Agri-stabilité injecte de l'argent seulement si un producteur en a besoin. Et même avec ces modifications, les agriculteurs vont continuer à assumer le plus gros de leurs pertes.

### GRE et PPA

La peste porcine africaine est une maladie qui a causé d'importants dommages financiers lorsqu'elle a été détectée. Les conséquences financières sont liées aux fermetures des frontières, aux coûts associés à l'éradication du virus ainsi qu'à la reprise des activités.

Les conséquences d'une éclosion de PPA seraient extrêmement dommageables pour les éleveurs de porcs canadiens en raison de la dépendance du secteur aux exportations.

Les éleveurs de porcs s'inquiètent de constater que la série de programmes en GRE ne permet pas de faire face à l'effondrement des marchés qui résulterait d'une fermeture des marchés d'exportation du Canada à la suite d'une éclosion de PPA. En 2016, Agri-stabilité a

versé 509 millions \$ pour l'ensemble des productions agricoles admissibles. Une éclosion de PPA coûterait des milliards de dollars au secteur porcin.

L'exemple relativement récent d'une situation similaire, soit l'éclosion d'encéphalopathie spongiforme et la fermeture des frontières au bœuf canadien, a exigé des milliards d'aide additionnelle, à un moment où le seuil de déclenchement d'Agri-stabilité était à 85 %. L'enjeu pour les éleveurs de porcs actuellement serait encore plus considérable étant donné la portée limitée d'Agri-stabilité.

Les intervenants de l'industrie ont travaillé de concert avec les représentants gouvernementaux en vue d'explorer les mesures additionnelles d'intervention qui seraient requise pour gérer une éclosion de PPA et les pertes de marchés d'exportation qui s'ensuivraient.

Une fermeture des marchés entraînerait un surplus immédiat de porcs vivants, qui devrait être rapidement géré. Contrairement aux bovins ou aux grains, les porcs ne peuvent pas être envoyés au pâturage ou entreposés dans des silos. La taille du cheptel devrait rapidement diminuer pour correspondre à la demande anticipée sur le marché intérieur.

Agri-stabilité et Agri-relance sont tous deux très limités dans leurs possibilités d'apporter un soutien en cas d'éclosion de PPA.

**L'industrie porcine a besoin que le gouvernement continue de collaborer avec elle en vue d'élaborer un plan d'action spécifique qui pourrait être mis en œuvre rapidement en cas de PPA.**

#### Regard vers l'avenir

Le besoin d'améliorer rapidement Agri-stabilité est urgent, mais il demeure important de continuer à envisager d'autres changements aux méthodes utilisées au Canada pour protéger ses agriculteurs, sa sécurité alimentaire et ses collectivités rurales.

On tente depuis des années d'apporter des changements valables à Agri-stabilité, mais il existe aussi d'autres options valables qui devraient être examinées.

Par exemple, les éleveurs de porcs pourraient être mieux desservis par un service de soutien associé à un programme d'opérations de couverture. La capacité à mieux utiliser les contrats à terme aurait pu offrir aux producteurs agricoles une certaine rentabilité pour une partie de l'année 2020.

## **À propos du Conseil canadien du porc**

Le Conseil canadien du porc représente 6 000 éleveurs de porcs au Canada. Les éleveurs de porcs contribuent à la diversité de l'agriculture canadienne. Les éleveurs de porcs sont diversifiés géographiquement puisqu'on trouve des exploitations porcines d'un océan à l'autre. Ils sont également diversifiés par ce qu'ils sont, puisqu'on retrouve des éleveurs de tout âge et des fermes de toutes tailles. Il en est de même des transformateurs de porc canadiens. La chaîne de valeur du secteur porcin canadien est elle aussi diversifiée par les marchés qu'elle dessert, en produisant des porcs et des produits de porc pour les Canadiens et les marchés mondiaux.

### **Les éleveurs de porcs du Canada**

Nombre d'exploitations	6000	Emplois à la ferme	31 000
Nombre de porcs mis en marché	27 millions	Consommation de moulée	10 millions de tonnes
Valeur en recettes agricoles	5 milliards \$	Porcs vivants exportés	5 000000

### **L'industrie canadienne du porc**

Porc produit par année	1,93 million de tonnes	Exportations de porc	1,15 million de tonnes
Emplois directs	18 000	Valeur des exportations	3,71 milliards \$
PIB/valeur ajoutée à l'économie	1,9 milliard \$	Nombre de destinations d'exportation	92 pays